Jn 14,15-21

« Si vous m’aimez, vous garderez mes objectifs » (v.15) : le verbe *tèréô* a les divers sens du verbe ‘garder’, notamment surveiller, veiller sur, conserver, observer. Jn l’emploie à propos des disciples (17,11-15), de la parole (8,51-52 ; 14,23-24 ; 17,6, etc.), et aussi, comme ici, des ‘commandements’. Mais ce dernier mot comporte une idée d’impositions venues de l’extérieur, alors que le nom *en-tolè* présente une finalité (*télos, tolè*) intériorisée (*en*). Cela fait penser à une « règle de vie », une « ligne de vie » personnelle, un objectif, que Jésus transmet comme un legs, un héritage à ceux qu’il va appeler ses amis (15,14-15), dans un passage encadré ici de mentions d’amour partagé (v.15 et 21).

C’est, en effet, aux v.15.21.23.24.31 qu’on retrouve le verbe *agapaô*, tant pour l’amour de Jésus envers son Père que pour l’amour des disciples de la part du Père et pour l’amour de Jésus de la part des disciples : c’est un véritable réseau d’amour.

Cette communion de vie se traduit par le fait de ‘garder’, d’être fidèle aux mêmes objectifs (v.15.21), qui sont ceux de Jésus et de son Père (Jn 15,10). La même image, le même verbe est utilisé par Jésus pour exprimer ‘garder ma parole’ (ou ‘mes paroles’) (8,51.52.55 et 14,23.24 et 15,20) (ou même ‘garder ta parole’, celle du Père, en 17,6).

Le Paraclet (parfois Défenseur, Consolateur…) est celui qui est, littéralement, ‘appelé auprès’ (*para-clètos*) et qui vient soutenir. A remarquer qu’ici (16), il est dit qu’à la prière de Jésus, le Père en donnera « un autre », le premier étant alors Jésus lui-même. En 14,26, il est dit que le Père l’enverra au nom de Jésus ; en 15,26, que Jésus l’enverra d’auprès du Père.

Il est qualifié d’Esprit de vérité (17), dans la ligne de ce que Jésus avait dit précédemment : « Je suis… la vérité… » (6).

Cet Esprit, le monde ne peut le ‘saisir’ : *lambanô* a le double sens de ‘recevoir’ et ‘prendre’ : c’est le même verbe que l’on trouve dans le chapitre 1 : « ceux qui l’ont reçu, ou saisi » : il me semble qu’en français, ce verbe ‘saisir’ ferait mieux ressentir qu’il y a un mystère à ‘capter’, d’autant plus que c’est mis en relation au verbe *ginôscô*, ‘connaitre personnellement’ (1,10 ; 14,17.17.20).

« En ce jour-là » (20) : il est présenté comme l’aboutissement, le jour de la communion totale en Dieu (16,23.26).

« Je me manifesterai » : littéralement « je me rendrai visible à lui » (*em-phanizô*, 21.22).

*Christian, le 02/05/2017*

(Lc et Ac emploient le mot *entolè* dans le sens dérivé de ‘prescription’.)